



SOMMAIRE

PAGE 1.....Sommaire, appel à tous les copains anarchistes
 " 2....."Aux abonnés"
 " 3.....Dépasser la théorie
 " 5.....Les amis de "ne fais pas le zouave": lettre ouverte à Dobré
 " 6.....Refus à l'armée
 " 7,8.....Objection et statuts des objecteurs
 " 9,10.....Texte du groupe autonome d'Aix-en-Provence, Tract Information Espagne
 " 11,12,13.Problèmes soulevés par l'U.F.A
 "14,15,16,17Libération nationale et révolution sociale
 " 18.....Communiqué de la 11^eRégion--Bretagne--
 "19.....Groupe anarchiste communautaire de Naples
 " 20,21,22..Pinelli et Valpréda
 " 23,24.....Milan, tract Toulouse
 " 24,25.....Futurologie, action présente
 "25,26.....Solidarité S.O.S Montpellier
 "26,27.....Affaire Max-Popoff
 "28,29.....Agitation, facs et lycée à Montpellier

CE SUPPLEMENT CONSTITUE UN BULLETTIN INTERIEUR RESERVE AUX SEULS ADHERANTS

-----ooOoo-----

Reponse au groupe libertaire d'Orléans et appel à tous les amis anarchistes

Nous avons lu votre exposé sur l'entente d'une organisation à l'échelle nationale qui regrouperait tous les libertaires. Nous partageons cette idée car depuis longtemps cette solution nous causait des soucis, parce que nous ne l'avons jamais comprise et nous ne la comprendrons peut-être jamais; de voir des hommes qui se disent anarchistes se jeter des batons dans les pattes au lieu de se tenir coudes à coudes. A ce moment là nos idées anarchistes ne seraient pas qu'illusoire, mais bien au contraire une force dangereuse pour nos ennemis.

Pour nous l'anarchie c'est la liberté dans tous les azimuts; et le respect profond de l'homme.

C'est pourquoi nous ne comprenons pas qu'il puisse exister plusieurs tendances dans le mot anarchie; ou bien alors nous sommes pires que toute cette racaille de P.C ,U.D.R etc.....

Camarades libertaire, UNISSONS-NOUS une bonne fois pour toute et donnons au peuple un bon exemple de force et de fraternité !!!!

Laissez vos préjugés bourgeois au forc d'un tiroir, sans ça nous n'arriverons jamais au but.

Beaucoup de copains en ont marre de cette pagaille au sein même de nos idées.

M.A.R.S

AUX ABONNÉS .

-2-

Vous découvrirez dans ce "Confrontation Anarchiste" N° 3, des textes adressés à nous tous par les camarades de l'U.F.A. qui décident;

- une autonomie totale pour chacun d'entre leurs groupes,
- l'offre du "LIBERTAIRE" pour une refonte d'ensemble par tous les groupes et individus anarchistes qui seront intéressés.

Leur démarche fait accomplir un pas important vers le regroupement anarchiste puisqu'elle nie, dans les actes, LA CHAPELLE.

Pour ce qui est de l'offre du "Libertaire", dès réception de ces textes nous en avons discuté avec quelques copains. Le plus réaliste nous semble de nous accorder jusqu'à août 72, le temps d'une longue confrontation pour qu'une décision vraiment unitaire puisse être prise. Dès le prochain "C.A." la question de l'organe d'expression du mouvement anarchiste de France pourrait être envisagée.

L'été 72 il conviendra que nous ayons une rencontre nationale pour;

- refonte de l'initiative "Confrontation Anarchiste".
- diverses créations de coordination.
- délégation unitaire au congrès de Carrare.

D'ici là, mieux vaut discuter et élaborer collectivement, et ne pas précipiter le regroupement et la création de l'organe unitaire de TOUS les Anarchistes pratiquant l'Autonomie de groupe et individuelle dans une dynamique de Confrontation Permanente.

----oOo----

Une commission de camarades de l'Union Anarchiste d'Alsace a accepté de se charger de toutes les tâches qui ont trait aux relations internationales de "C.A." avec les mouvements de langues germaniques et de langue anglaise. Adresser bulletins, revues, organes d'expression, demandes de renseignements à : U.A.A. c/o SIA - I, rue des véaux - 67 - STRASBOURG en précisant "Commission C.A."

Plusieurs camarades ont pris 5 ou 10 exemplaires de "C.A." N° 2 sous leur responsabilité pour diffusion DE LA MAIN A LA MAIN, à Paris, à Dijon, Strasbourg, Montpellier, Clermont-Ferrand, Lyon, ainsi que la commission technique à Toulouse.

Ce N° 3 est réalisé par une équipe de MONTPELLIER. Tirage 250 ex.

Il est expédié gratuitement à un certain nombre de copains. Le N° 4 ne sera plus servi qu'aux abonnés et en plusieurs exemplaires à ceux d'entre eux qui voudront bien le diffuser de la main à la main.

Nous rappelons que la référence à "ESPOIR" en 1ère page ne signifie aucune dépendance quelconque vis-à-vis de l'hebdomadaire "ESPOIR".

----oOo----

Secours Mutuel Henri MARTIN. Il a été reçu et transmis par nous 460 F venus de F.G.(81) ; 350 - M.D.(45) ; 50 - P.P.(69) ; 40 - L.M.(21) ; 20.

Abonnements rentrés (complément à la liste parue dans "C.A." N° 2)

M.D.(45); 15 - J.V.(93, Montfermeil) 15 - A.T.(93, Le Pré St Gervais) 25 - P.P.(69) 15 - G.S.(93-Boulogne-Bill.) 15 - J.F. P.(87) 15 - Y.R. 94 Thiais) 15 - L.M.(21DIJON) 15 - M.B.(77 Melun) 15 - G.D.(92 Boulogne Bill.) 20 - C.L. (33 Talence) 15 - F.F.(29s Plogastel) 15.

A ajouter 15 F vente au N° Toulouse + Jean CALANDRI 100 F

Commission Technique : P. MERIC 3, rue MERLY - 31 TOULOUSE.

Abonnements 15 F pour 10 numeros - P. MERIC CCP .I.849.93 - MARSEILLE

DEPASSER LA THEORIE

Le texte du copain de MONTPELLIER paru dans "C.A." n° 2 ("INSERTION DES REVOLUTIONNAIRES DANS LA SOCIETE"), ouvre la porte à nombre d'autres analyses qui, bien sûr, le débordent un peu, (mais n'est-ce pas le but de la Confrontation).

---oOo---

Son texte se veut, je suppose, au moins une analyse marxisante. ET c'est justement pourquoi les mots "prolétariat", "masses", "petite-bourgeoisie", font éprouver un certain malaise à sa lecture. La conclusion en est simple ? Sortons-nous des classifications marxistes, utilisons-les mais ne les subissons plus; chacun d'entre nous et surtout chaque homme révolutionnaire est un cas particulier; il se trompe sur lui-même à vouloir se résumer à la résultante d'un ensemble de reflets d'abstractions dominantes, et il se trahit et abdique à se vouloir compris dans l'abstraction suprême; le Parti de la Révolution (si possible et pourtant jamais confondu pour les marxISTES avec la classe ouvrière) Nous reviendrons sur cette question de fond un peu plus longuement tout à l'heure.

---oOo---

Le copain analyse le pourquoi de la naissance de révolutionnaires et dit en particulier : "Ceux qui échouent dans leur tentative de s'intégrer à la petite-bourgeoisie...retournent leur énergie contre le système."

Remarquons la distance qu'il y a entre d'une part la conscience de son vouloir chez celui qui essaie de "réussir" dans le système, et d'autre part la réalité de son acte — admettre le système et s'y tailler une place. En tout cas il s'agit d'un individu qui n'a d'énergie essentielle que l'ambition et l'arrivisme.

L'énergie humaine, en général, est loin d'être portée uniquement vers une tranquille sécurité offerte par le moloch dévorant la volonté d'être et la liberté de chacun. Bien qu'une foule de cas historiques ou actuels soient là pour le prouver, je ne ferai qu'analyser très sommairement une façon d'être individuelle (démarche anarchiste et au possible "petite-bourgeoisie").

La vie dans cette société fait de chacun d'entre nous des RATES D'OFFICE. Je deviens révolutionnaire parce que je ne m'adapte pas,...mais je m'adapte 10 fois plus difficilement parce que je suis devenu révolutionnaire — et en troisième étape je me désadapte délibérément.

Je suis raté au départ non seulement parce que je ne parviens pas à acquérir une "fonction sociale" m'assurant une certaine sécurité économique, mais aussi et d'abord parce que ma sexualité, mon caractère, ma culture, ma façon d'éprouver la vie sont le résultat d'un mélange complexe entre reflets de la société malade et volonté grandissante d'exister, de vivre une fête incessante, de créer librement.

Je suis devenu révolutionnaire, et mon premier souci est de me sortir du carcan qui m'empêche de m'épanouir et de lutter efficacement, c'est-à-dire mon état de prolétaire. Mais quand j'en serai sorti, je ne serais pas pour cela entré dans les rangs de la "petite-bourgeoisie" (du moins d'un point de vue anar), car :

TROISIEME ETAPE: c'est là qu'intervient la construction du camp anarchiste, vers un mouvement des Communes Libres.

Prolétaire, je le serai de moins en moins jusqu'au jour de l'insurrection révolutionnaire où je serai plus du tout (ce qui m'empêchera de prendre le pouvoir au nom du prolétariat à moins de jouer le jeu bolchévik). Le copain le dit lui-même; le prolétaire jouit d'une certaine sécurité et ne s'insurge pas jusqu'au bout car il craint trop de l'"aventure", (que le P.C.F. a si habilement brandie pendant et après MAI 68.)

Si nous voulons que la Révolution survienne un jour, si nous voulons que l' "Aventure" ne soit plus une crainte pour ceux qui en ont ras-le-bol et qui dans leur pratique quotidienne refusent d'être compris dans les classifications créées par le système présent (prolétariat, petite-bourgeoisie, étudiants, lycéens, travailleurs, ect.) nous devons créer l' "Aventure" dans le présent, et avancer par là-même vers la Révolution.

MARX a fait certaines analyses économiques qui nous sont utiles. Mais MARX élevé au grade de savant suprême, quand il dit que les valeurs Liberté, Révolte, Création, Beauté sont des valeurs petites-bourgeoises parce qu'individualistes, nous lui rétorquons qu'il vient jouer le trompe-la-mort sur nos espoirs et qu'il immole la vie sur l'autel des abstractions éternelles (comme disait à peu près Bakounine).

Bien sûr en MAI 68, dans l'action, les prolétaires ont appris qu'ils étaient exploités, ont pris conscience qu'ils pouvaient lutter (c'est beau mais ça n'est pas neuf!). Mais quand ils sont rentrés au travail, ce qu'ils ont surtout appris c'est qu'ils ne savaient rien, et que pour connaître il n'y avait pas d'autre moyen que de se sortir de l'état de prolétaire pour faire la Révolution. Là, maintenant, en marge de tout rôle quelqu'il soit au service du système.

Et nous revenons ici plus précisément sur le pouvoir fondamental de la volonté révolutionnaire.

Selon Hegel et Marx, l'ETAT est l'abstraction suprême, la Totalité. L'individu, lui, n'est qu'un moment de l'HISTOIRE, il n'est que par l'ETAT qui le domine; le particulier n'est pas, selon eux, un élément valable d'appréciation, face au général. LES INDIVIDUS NE SONT PRIS CHACUN A PART, QU'UN ENSEMBLE DE REFLETS DES GENERALITES ABSTRAITES.

Selon la dialectique créée par Hegel et utilisée par Marx, le prolétariat existe du fait de l'existence du capital; la Révolution c'est le renversement du pouvoir grâce à la crise du capital qui plongeait trop brutalement les prolétaires dans le dénuement.

Nous constatons que les rapports dialectiques existent, que les abstractions qui nous gouvernent se reflètent sur nous. Mais nous sommes révolutionnaires non pas dans le cadre dynamique de ces rapports mais plutôt en les débordant, en nous en libérant, en créant autre chose; nous sommes révolutionnaires non pas un reflet négatif de la domination capitaliste et étatique mais d'une volonté de création que l'Etat et le capital ont toujours réprimée et qui aujourd'hui s'exprime et s'insurge.

L'Histoire n'est pas écrite une fois pour toutes et nous sommes les tenants d'un projet qui va en dehors des sentiers battus. Ce projet c'est la Commune Libre que l'Histoire a toujours soit assassinée soit plus ou moins récupérée. Nous serons tels que nous le voulons, si nous le voulons assez fort, contre et malgré ceux qui nous ont créé des nécessités et une mission, en prétendant que nous sommes le reflet de ces nécessités et les tenants de cette mission.

C'est en changeant toujours plus fort notre vie quotidienne, et en le faisant en nombre toujours plus important et toujours plus solidaire que nous ferons la Révolution.

Tout ceci implique un travail pratique qui n'est pas l'objet des lignes qui précèdent mais que l'on peut très rapidement schématiser.

On constatera, en relisant l'article du copain, que nous tombons d'accord sur un bon nombre de points. Par ailleurs, il pose une question sur le "mode d'emploi" de la C.N.T. Il y a le mode d'emploi légal (la CNT est un syndicat) et le mode d'emploi réel (la CNT prolonge le syndicalisme révolutionnaire et les Bourses du Travail).

Que ce soit à la C.N.T. ou ailleurs, on peut voir dans l'immédiat diverses tâches à accomplir, ce qui suppose un certain nombre de moyens à acquérir.

Débordement de l'information au service de la Totalité par une information massive et libre sur les luttes à la base, l'évolution des idées et les façons d'être, la révolution dans le présent.

Ceci suppose,

- une solidarisation de toutes les luttes et initiatives révolutionnaires qui peut idéalement s'accomplir dans le cadre de la structure syndicaliste révolutionnaire.

- la création de groupes de recherche et d'études économiques, culturelles, sur l'éducation, sur la psychologie, sur la sexualité, sur l'alternative à la pollution, l'utilisation des acquis légaux de l'Action Directe...etc...

Formation de réseaux communautaires vers un mouvement des Communes Libres .

Le travail actuel de liaison et de confrontation dont "Confrontation Anarchiste" se veut l'un des instruments.

Léonard MISTRAL

---o---

Paris, Le6/12/71

Les AMIS DE " FAIS PAS LE ZOUAVE" DE LA
FEDERATION ANARCHISTE
3, Rue Ternaux, 75-Paris 11ème

LETRE OUVERTE

A Monsieur le ministre de la defense
Nationale, plaignant dans l'affaire
"Fais pas le Zouave".
14, Rue Saint Dominique-Paris 7ème

Monsieur le Ministre

Vous n'ignorez pas que sur plainte de votre ministère, Monsieur Paul Chenard est inculpé pour divulgation du Statut des Objecteurs de Conscience, dans la feuille intitulée "Fais pas le Zouave".

La télévision et la presse à grand tirage n'ont pu s'empêcher de rire sous cape de l'incohérence de cette affaire; Un Anarchiste poursuivi pour diffusion d'un texte de loi. En effet, comment avez vous pu sérieusement engager votre action juridique au titre de l'article II de la loi du 21 Decembre 1963, cette incongruité qui, à l'encontre du droit (nul n'est sensé ignorer la loi") interdit toute publicité à cette loi!

Eu égard à votre attachement aux institution Républicaine;
Eu égard à votre poste de Ministre de la Defense Nationale
Eu égard enfin à votre qualité de plaignant en cette affaire;

Les antimilitaristes et pacifistes que nous sommes vous invitent à défendre votre point de vue sur ce sujet:

"-LA LOI EST-ELLE HORS LA LOI "

L'occasion vous est fournie de vous exprimer lors de la reunion publique que tiendra la Fédération Anarchiste le 14/12/71 à 20h30 sur le thème "L'Antimilitarisme et le procès de Fais pas le Zouave" (44 Rue de Rennes, Paris 5°). Sachant que vous ne manquerez pas Monsieur le Ministre, de saisir cette occasion de servir la vérité, nous comptons sur votre participation et vous prions dans cette attente, d'accepter nos salutations pacifistes

REFUS A L'ARMÉE -

-6-

Pour infraction à un certain article 50 (art. II de la loi de 1963) de nombreux diffuseurs du statut des objecteurs de conscience ont été inculpés de nombreuses enquêtes sont en cours. L'Etat a lancé l'offensive;

BRESSUIRE - 2 inculpations - Nantes - 7 inculpés - Montluçon, 4 -
La Rochelle, 2 - Metz, 3 ou 4 - PARIS, "Fais pas le Zouave" -
RENNES, 2 -
Dernièrement à RENNES inculpation du Pasteur René Cruse.

Armel GAINARD avait appris l'existence du statut après 9 mois d'armée. Il a déserté. Le "MONDE" du 14/12/71 nous apprend :

" LE TRIBUNAL PERMANENT DES FORCES ARMÉES DE PARIS, siégeant à la caserne de Reuilly sous la présidence de M. Giraud, a condamné le 9 décembre, à huit mois de prison ferme pour désertion M. Armel GAINARD, vingt-deux ans, qui a quitté son corps le 19 septembre dernier alors qu'il lui restait seulement deux mois pour achever son service militaire. Il a expliqué qu'il avait voulu manifester son opposition à "l'entreprise de destruction" que constitue l'armée dont il s'est "désolidarisé".

Le Refus de l'Armée doit pouvoir être effectué en toute CONSCIENCE par chaque volontaire; il doit pouvoir avoir en main toutes les données légales et tactiques pour se décider en connaissance de cause.

--:--o--:--o--:--o--:--o--:--

(Prise de position G.A.A. TOULOUSE)

Le refus à l'armée prend actuellement des formes très diverses :

- objection de conscience,
- objection de conscience politique,
- insoumission,
- désertion,
- travail révolutionnaire au sein de l'armée,

Ces formes sont soutenues par divers comités (CSOC - CS aux insoumis - C.S. à MAX - CS à Gaston JAMBOIS) Ces comités de soutien en arrivent eux aussi à tomber sous les coups de la répression et à demander d'être soutenus.

Une certaine confusion dans l'aide apportée à ces diverses initiatives, règne actuellement. Certains ne s'attachant qu'à une seule des formes de refus, excommunient les autres et ceux qui les soutiennent.

D'autres viennent compromettre des acteurs d'un refus en les engageant malgré eux au-delà de leur volonté.

Le soutien des diverses formes de refus à l'armée devrait tendre à se manifester de façon unitaire avec une solidarité active et égalitaire.

Avant de faire quoi que ce soit comme propagande sur un cas, il faut D'ABORD s'adresser à l'intéressé ou bien au comité de soutien choisi par l'intéressé lui-même;

- pour connaître les modalités de son refus à l'armée et le soutenir inconditionnellement dans ce cadre.
- pour savoir s'il accepte d'être mis en parallèle avec tel ou tel autre.

On remarquera que le pouvoir LUI, ne s'y trompe pas et met tous les cas de refus à l'armée dans le même sac.

L'OBJECTION ET LE STATUT DES OBJECTEURS DE CONSCIENCE

LOI n° 63 1255

DU 21 DECEMBRE 1963

Obtenue après de nombreuses luttes et la grève de la faim de Louis Lecoin, elle accorde un statut aux objecteurs au service militaire. Très vite ce statut apparaît comme un moyen de se débarrasser de quelques gêneurs. Ainsi, la démocratie bourgeoise, tout en reconnaissant formellement l'objection de conscience refusait d'en reconnaître la véritable nature qui est politique. Cette manœuvre adroite du pouvoir lui permet de désamorcer en partie l'action des objecteurs et de leurs amis, tout en lui permettant de ne pas se prononcer sur le fond.

Lors du vote du code du Service National (juin 1971) le statut est rediscuté et inclus dans le code (1) sous forme des articles 41 à 50 .

**LE NOUVEAU STATUT PRESENTE
QUELQUES LEGERES
MODIFICATIONS**

- Délai de demande du statut porté de 15 jours à un mois.
- Tribunaux civils compétants au lieu des tribunaux militaires, pour certains délits. Ce dernier point résulte d'une promesse faite à la suite de plusieurs mois de grève des O.C. fin 1968 début 1969.

**NEANMOINS TOUT EST FAIT
POUR RESTREINDRE AU
MAXIMUM LE NOMBRE
DES OBJECTEURS
DE CONSCIENCE**

- 1) il n'est accordé qu'un mois dans sa vie pour faire sa demande sous peine de forclusion (art 42)
- 2) une commission juridictionnelle juge les demandes des futurs objecteurs et peut les rejeter sans justification (art 45)
- 3) en cas de guerre, les O.C. peuvent être affectés dans des organismes militaires (art 47)
- 4) le temps de service des objecteurs est le double de celui des jeunes effectuant un service militaire (art 48)
- 5) toute propagande pour le statut est INTERDITE (art 50), nous allons y revenir.

(1) Loi n° 71 424 du 10 juin 1971 - Les dispositions du code n'entreront en vigueur qu'à une date qui sera fixée par décret en conseil d'état - Décret non paru le 27 nov 1971.

ARTICLE 50 (ART. 11 DE LA LOI DE 1963)

Au moment où l'objection politique se développe, au moment où le nombre des objecteurs (objecteurs au service militaire, renvoyeurs de livret militaire, refuseurs d'impôts...etc) commence à devenir plus important, l'état bourgeois attaque.

Alors qu'une relative liberté d'information sur l'objection avait été laissée pendant des années, on brandit pour la première fois l'article 50 (ancien article 11)

De nombreuses personnes sont poursuivies dans toute la France.

Après Bressuire c'est maintenant Montluçon, La Rochelle, Metz, Nantes....; sans compter des enquêtes à Bordeaux, Lyon, Besançon, Paris, Rennes...

Cet article est si peu constitutionnel (nul n'est censé ignorer la loi) que Mr. Joël Le Theule rapporteur de la majorité déclare:

"L'article 50 du projet de loi reprend une disposition du texte de 1963, très précisément l'article 11 qui interdit toute propagande, sous quelque forme que ce soit. La rédaction de cet article est très ambiguë. Seule la propagande est visée mais la frontière entre propagande et information est difficile à tracer d'autant plus qu'il est fait appel en l'occurrence de critère d'intention. Après une longue discussion, la commission de la défense nationale a finalement adopté un amendement tendant à supprimer cette disposition"
(JO du 7 avril 1971 p.907)*

Et plus loin: "Cet article a suscité les critiques de nombreux commentateurs. L'un d'entre eux, un magistrat, s'est étonné de voir le législateur souhaiter ouvertement qu'une loi ne soit pas portée à la connaissance du public. Ce serait aller à l'encontre de l'adage selon lequel nul n'est censé ignorer la loi"
(JO du 8 avril 1971 p.954)*

Malgré cela et malgré l'amendement de MM.Villon et Duromea, Mr. Debré (ministre d'état chargé de la défense nationale) fait adopter l'article.

*(Débats de l'Assemblée Nationale)

Art. 50. -- Est interdite toute propagande, sous quelque forme que ce soit, tendant à inciter autrui à bénéficier des dispositions de la présente section dans le but exclusif de se soustraire aux obligations militaires.
Toute infraction aux dispositions du présent article sera punie d'un emprisonnement de six mois à trois ans et d'une amende de 400 francs à 10 000 francs.
Les dispositions de la présente loi entreront en vigueur à la date qui sera fixée par décret en Conseil d'Etat.

DISTRIBUEZ-LE
(LE STATUT), FAITES-EN
LA LECTURE A TOUS
LES CARRÉFOURS,
SI VOUS NE GENEZ
PAS LA CIRCULATION
PERSONNE NE VOUS
EN EMPÊCHERA...!

MICHEL DEBRÉ
AU MICRO D'EUROPE N° 1
LE 10 JUIN 1970

CHERS CAMARADES

Nous avons lu avec soin votre bulletin, nous pensons qu'il est nécessaire de clarifier le mouvement, d'abandonner le verbiage creux de tous les théoriciens vieux d'un siècle, de tous les organisateurs de la désorganisation et au contraire avoir une prise sur la réalité actuelle, faire appel aux théories, aux expériences nouvelles qu'elles se disent anarchistes ou non. Il est un fait que depuis l'expérience espagnole l'anarchie ne joue plus aucun rôle théoriquement et politiquement. Les seuls apports intéressants pour le mouvement révolutionnaire viennent de l'extérieur soit qu'on oublie l'existence de notre mouvement moribond (révolte de Budapest voire Tchécoslovaquie, situationnisme, Yippies) soit que le mouvement et ces chefs rejettent tout nouveau rapport (exemple: rejet de Cohn Bendit, du mouvement underground). Notre mouvement s'enlise. Il ne vit que dans les mythes célestes ou comme le fait l'O.R.A il croit que la solution n'existe que par et pour l'organisation reposant sur un activisme groupusculaire, s'imaginant récupérer les masses par un chantage aux revendications, en s'intégrant aux luttes populaires (quelles qu'elles soient) en tant qu'organisations spécifiques recrutant pour le communisme libertaire. Quelle clarification?

Si votre projet de confrontation est intéressant, le 1^o numéro ne nous semble pas refléter clairement votre but. Basé tout sur le principe de l'autonomie de groupes cela est une réalité actuelle, mais vous en voyez les limites: la dispersion n'engendre pas l'efficacité. Donc sans gêner, toucher l'autonomie pratique, comment pouvons nous construire une "organisation fédéraliste". Votre bulletin veut répondre à cette question en organisant une confrontation permanente libre, c'est très louable, ainsi sur les actions un certain nombre de militants pourront se grouper? Mais y-a-t-il un but final à ce bulletin, voilà ce que je n'ai pas trouvé dans C.A! La confrontation c'est bien beau mais si ce n'est qu'un vœu pieu pour prouver notre liberté de pensée, cela ne modifie pas tellement la situation actuelle. Si les camarades qui s'associent ainsi ne veulent pas renouveler les erreurs passées (article de Léonard), il est nécessaire pour un mouvement qui s'inspire des idées socialistes anti-autoritaires de définir une théorie, une tactique ayant prise sur la réalité actuelle. Il nous faut répondre aux questions: "Comment lutter actuellement dans les pays développés, qu'apporte comme modification à notre mouvement les modifications de la super structure de la société de classes, comment détourner les structures stratégiques vis à vis des groupes gauchistes et de la politique en général, comment nous plaçons nous vis à vis des pays sous développés et leur front de libération, comment construire une société libertaire.....etc....." En un mot c'est définir une anti politique à l'échelle internationale. Il est vrai que si nous abordons ces problèmes on nous reprochera à coup sûr de vouloir définir une nouvelle idéologie, mais à quoi sert d'agir si on le fait avec des idées et des buts contradictoires d'une ville à l'autre. D'autant plus que nous ne parlons pas avec un programme tout fait que nous voudrions imposer. Nous pensons que C.A. doit par la libre discussion emmener sur un certain nombre de points une union des groupes actifs et autonomes qui permettrait toutes les expressions. Abandonnons les vieilles querelles, les faux clivages entre communisme, syndicalisme, individualisme. Ouvrons à définir autre chose en ayant comme but le prochain congrès international ou face à notre démoralisation à notre désorganisation lors de celui de Paris, nous pourrions arriver avec des idées et des propositions intéressantes et précises. Nous proposons donc que confrontation devienne un échange d'idées (et bien sûr une coordination d'actions) devant aboutir vers

Chers camarades

Après la réunion générale de l'UFA qui s'est tenue à Paris le 12 décembre 1971, il a été pris des décisions importantes. Les groupes autonomes qui appartenaient autrefois à l'UFA m'ont chargé de vous écrire afin que vous publiiez nos propositions dans CA. Ces propositions n'émanent donc pas d'une organisation mais des groupes autonomes de Paris Blois Vierzon Chateauroux et qui étaient présents à cette réunion.

Le journal le Libertaire, après la démission de son poste de responsable du camarade Leclainche et le décès de notre directeur le camarade Laurent a vu son administration partagée (provisoirement) entre les groupes et les camarades présents à la réunion, bien sûr en cas d'acceptation de nos propositions par les camarades des groupes autonomes cette nouvelle répartition des tâches pour le journal sera aussitôt abandonnée pour décider avec les autres groupes autonomes d'une organisation de journal, nous mettons à la disposition des camarades de CA le journal "Le Libertaire", à la condition qu'il participe activement à son administration, sa rédaction, son financement, il n'a présentement pas été retenu de lieu pour l'impression du journal, nous déciderons avec vous de tout nous n'avons nullement l'intention de conserver par devers nous (anciens groupes UFA) le journal, que son administration soit à Strasbourg, ou à Toulouse, ou n'importe où des camarades accepteront cette responsabilité, nous est indifférente. Nous mettons ce que nous avons à la disposition des camarades de C.A, sans arrière-pensée. Tout ce qui peut toucher au titre, à la rédaction, à la présentation du journal, à son organisation doit être discuté par tous les camarades du bulletin C.A, nous pensons qu'il nous faut, groupes autonomes, un journal aussi apportons nous ce que nous avons, c'est une base, c'est à nous tous de nous en servir.

Il est bien entendu que le titre du journal est à choisir entre nous tous, nous préférons "le Libertaire" parce qu'il existe et qu'il a des abonnés, qu'il est déclaré légalement, il nous paraît logique de conserver ce titre, d'ailleurs les autres périodiques anarchistes en connaissent l'importance puisque ils ont des titres se rapprochant de celui-ci, mais nous ne nous disputerons avec personne pour un titre de journal, nous défendons le titre "le Libertaire" non par sentimentalité mais après avoir réfléchi. Si des camarades ont des raisons meilleures pour proposer un autre titre, ceci est à discuter. nous attendons les réponses des groupes autonomes de C.A.....et d'ailleurs

Texte adopté par le groupe de Chateauroux et présenté aux camarades de l'UFA à l'occasion de la réunion générale de l'organisation

Point de l'ordre du jour: Association avec les Groupes Autonomes Anarchistes.

Chers camarades,

Les efforts déployés par notre organisation dans le but d'un regroupement Anarchiste ont reçu un écho favorable auprès des camarades des Groupes Anarchistes Autonomes. Nous nous sommes rencontrés avec ces camarades à l'occasion du Congrès International et ensuite à l'occasion de la réunion de Nîmes; nous nous sommes mis d'accord sur la base minimum en 6 points présentée dans LE LIBERTAIRE; et nous avons convenus de participer en tant

qu'individus et groupes au financement et à la rédaction d'un bulletin de Confrontation Anarchiste. A Nîmes nous nous sommes aperçus qu'il était stupide et inefficace de tenter de créer des groupes UFA là où étaient les camarades des groupes autonomes, nous avons donc convenu que partout où ces camarades étaient implantés nous leur adresserions le courrier de nos éventuels correspondants et vice-versa, il a aussi été convenu de faire circuler les informations locales et régionales en même temps que le compte rendu de nos activités. Si ce qui a été dit à Nîmes est aujourd'hui ratifié, comme nous l'espérons, par les camarades réunis aujourd'hui, ce sera donc une association.

cependant, nous irons plus loin, car cette association si elle présente un réel progrès, présente un côté ambigu: celui d'une organisation associée à des groupes autonomes. Le véritable regroupement avec les Groupes Autonomes, ne pourra avoir lieu que si nous acceptons tous de perdre notre sigle pour nous fondre prochainement dans un ensemble plus vaste dans l'intérêt de nos idées, c'est à dire si nous acceptons que tous les groupes UFA deviennent simplement autonomes dans une association de groupes autonomes résultant de cette union

Si nous souhaitons cela, nous y mettons des conditions

1°) Que les groupes soient Autonomes et associés ces deux termes étant pour nous indissociable

Autonomes: C'est à dire libres d'agir à leur guise, de s'organiser comme ils le désirent sur le terrain d'action qu'ils ont choisi

Associés: en constante relation, sur le plan local pour les groupes de quartiers, sur le plan régional, (défini par les groupes eux-mêmes), et inter-régionale, ce qui ne veut pas dire limité aux frontières des états bourgeois; associés cela veut dire aussi conscients de ses responsabilités vis à vis des autres groupes lors des actions menées.

Si l'autonomie est une évidence pour les anarchistes, l'association des groupes en est une autre, la relation constante par le courrier des individus, des groupes et des régions est la seule manière de répandre efficacement nos idées, par la circulation d'une information, exacte, par la confrontation permanente garantie de non sectarisme en même temps que la clarification des idées émises par la solidarité entre les anarchistes pour soutenir les groupes qui mènent une action régionale ou locale. L'association des groupes est le seul moyen de soutenir et de rédiger d'une manière anarchiste un journal. L'autonomie ne doit en aucun cas signifier l'isolement volontaire des groupes refusant toute relation avec d'autres ou n'ayant avec eux que des relations épisodiques, d'ailleurs presque toujours pour demander une aide financière pour un camarade inquiet, ce genre de groupe n'a rien compris à l'anarchie et applique une interprétation abusive de l'autonomie. L'association ne doit en aucun cas signifier le parti avec sa ligne, ses comités et ses leaders, mais l'association naturelle des individus qui combattent pour la même cause. Autonomie et association sont les deux bases de l'anarchisme social, c'est donc aux anarchistes en 1° lieu à s'en inspirer pour donner à leur mouvement le minimum d'organisation nécessaire.

2°) Nous voulons bien une association de groupes autonomes à condition que cela serve aussi l'essor de la presse anarchiste en concentrant l'effort financier et rédactionnel sur un seul et grand journal permettant de toucher par son tirage important un grand nombre d'individus. Les camarades des groupes autonomes du midi sont partisans à côté d'un grand journal inter-régional, de la diffusion de brochures et de journaux anarchistes d'intérêt local, cela regarde chaque groupe sur place.

Pour créer un organe important de l'anarchie, il faut un soutien important de la part des camarades car ce journal est leur affaire à tous.

3°) Nous souhaitons que ce journal s'appelle le Libertaire parce que ce titre est connu comme étant celui d'un journal anarchiste depuis longtemps, parce que ce journal est déclaré légalement et qu'il est ainsi inutile de refaire des démarches; ceci est un vœu, non une condition.

4°) Quoiqu'il en soit, la condition qui est déjà dans la base minimum, nous devons nous dire anarchiste et pas seulement "autonome", ce terme ne signifiant rien aux yeux de la population. Toute notre propagande doit être autant que possible, signée du terme "anarchiste".

Nous souhaitons que tous les camarades de l'U.F.A soient d'accord avec nous et aillent jusqu'au bout de cette 1^o étape sur la voie du regroupement.

Texte adopté à l'unanimité.

LE GROUPE DE CHATEAUROUX

MOTION DES CAMARADES DE LOCHES (adoptée à l'unanimité)

Les camarades des groupes Autonomes qui adhéraient à l'U.F.A., réunis le 12/12/71, après information sur la rencontre de Nîmes entre camarades UFA et camarades des groupes autonomes du Midi participant à CA, considérant que le désir de travail en commun est égal chez les uns et les autres, que l'accord de principe s'est fait sur les points étudiés et publiés dans le Libertaire, tenant compte des nécessités urgentes d'apporter le plus rapidement possible un rapprochement entre les éléments épars de l'anarchisme, proposent aux autres camarades autonomes.

- 1°) L'organisation, dès que possible d'un travail en commun par la base.
- 2°) De mettre le journal Le Libertaire à la disposition de ce regroupement
- 3°) De supprimer comme sous-titre du Libertaire (si ce titre est conservé) "Organe de l'UFA", pour y substituer une autre formule à définir tous ensemble.
- 4°) Dans le cas d'un accord entre les dits groupes autonomes et les camarades réunis ce jour, le prochain numéro du Libertaire (si ce titre est conservé) sera présenté selon cette formule.
- 5°) Il est bien entendu qu'une telle décision suppose un accord total entre tous, accord que les camarades autonomes groupés actuellement autour du Libertaire demandent aux autres groupes autonomes de leur confirmer avec la plus grande clarté.

ET

REVOLUTION SOCIALE

Dans quelle mesure devons nous soutenir et appuyer un mouvement d'indépendance nationale ? Voilà une question qui n'est pas simple et à laquelle nous devons pourtant répondre, à notre époque où les luttes révolutionnaires sont intimement liées aux mouvements et passions nationalistes de nombre de pays du tiers-monde.

La grande force des formations marxistes-léninistes est justement de s'appuyer et de s'intégrer aux mouvements de libération nationale, de faire de l'indépendance nationale leur cheval de bataille, et il faut reconnaître qu'ils réussissent ainsi à accéder au pouvoir d'Etat dans des contrées très peu industrialisées, ou encore à simplement faire basculer un pays dans l'orbite soviétique ou chinoise, tout cela en tenant compte de l'aide militaire souvent décisive et diplomatique de ces deux grandes puissances. Ce qui revient à dire que l'indépendance nationale ainsi acquise est purement formelle puisque ces nations n'ont fait que changer d'alignement. Ce qui revient à dire que les mouvements de libération nationale sont immédiatement récupérés par l'un ou l'autre des impérialismes qui se disputent notre planète.

Bien entendu, le problème est infiniment plus complexe en ce sens que dans cet affrontement, les nations spoliées se heurtent aux nations possédantes, et les luttes prennent ainsi un caractère authentiquement populaire.

Si nous ne marchandons pas notre soutien, hélas trop souvent bien platonique, aux peuples en lutte, il nous faut garder une certaine distance vis à vis de leurs mouvements et organisations, à défaut de pouvoir participer sur le terrain avec nos objectifs propres; car force nous est de constater qu'en dehors d'une phraséologie révolutionnaire et socialiste, en dehors du partage des terres qui peut être difficilement refusé après avoir souvent servi de slogan mobilisateur, ou de nationalisations qui reposent les mêmes fondements de l'exploitation de l'homme par l'homme, en dehors d'une industrialisation accélérée qui place la nation nouvellement indépendante sous une dépendance économique et par conséquent politique, la guerre de libération nationale n'a pas débouché sur la révolution sociale - et nous entendons par là la prise en mains par les travailleurs des instruments de production et de l'organisation sociale et économique; bien au contraire, nous assistons à la structuration de nouvelles classes dirigeantes ou intermédiaires qui toutes bâtissent leurs privilèges sur l'exploitation de la masse taillable et corvéable à merci.

Cette ligne de partage entre les nations impérialistes et les nations spoliées n'est pas aussi nette que l'on voudrait nous le faire croire. En réalité, il y a confusion entre Etat et nation, un Etat recouvre le plus souvent des ethnies différentes, et à l'intérieur des frontières de cet Etat, "anti-impérialiste" ou non, il y a prépondérance, hégémonie des unes sur les autres. Le véritable front anti-impérialiste recouvre le front de lutte des classes, - il n'y a pas antagonisme entre l'ouvrier français et le paysan de l'Afrique noire mise en coupe réglée par les grosses sociétés capitalistes françaises et étrangères -; le travail humain implique des rapports de réciprocité, l'antagonisme apparaît dès lors que la solidarité internationale des travailleurs est contrariée, battue en brèche par le racisme, la xénophobie, LE NATIONALISME !

...../.....

VOTRE ENNEMI, C'EST VOTRE MAITRE !

Cette simple phrase vieille de plusieurs siècles recèle plus de vérité que tous les discours sur "le camp anti-impérialiste" qui reposent sur le postulat selon lequel le capitalisme engendre nécessairement l'impérialisme, ce qui est exact mais ce qui tend à masquer la signification générale du mot: visées d'expansion et de domination d'un Etat - et nous pouvons comprendre aussi bien comme impérialistes les rapines et les poussées expansionnistes des Etats socialistes.

Un Etat peut difficilement être anti-impérialiste pour la simple raison que lorsqu'il s'oppose aux visées impérialistes d'autres Etats, il ne fait qu'opposer ses propres visées expansionnistes qu'elles soient d'ordre économique ou stratégique. En admettant même qu'il soit animé de l'idéalisme le plus pur (simple vue de l'esprit bien entendu car un Etat n'a pas d'existence réelle s'il ne peut prétendre s'identifier "aux intérêts supérieurs de la nation"), en maintenant, en préservant le fruit des conquêtes passées, cet Etat se révèle impérialiste puisqu'il ne fait que perpétuer les spoliations dont d'autres Etats ont été les victimes.

Aussi longtemps que les Etats existeront, que les systèmes soient capitalistes ou "socialistes", l'impérialisme sera une réalité, la lutte contre l'impérialisme passe par la destruction de l'Etat en tant que forme de domination politique, et là encore tout est dialectiquement lié, il n'y a pas lutte contre l'Etat sans lutte non seulement contre le support de cet Etat, le système socio-économique, mais aussi contre sa justification morale, le nationalisme. Le poison du nationalisme, injecté à doses massives par les gouvernants qui réussissent ainsi à identifier les intérêts d'une nation aux propres intérêts des classes dominantes, est certainement le plus grand obstacle à la révolution sociale.

A l'opposé des léninistes, trotskystes et autres maoïstes, les anarchistes ne peuvent se réclamer d'un objectif nationaliste sans se renier eux-mêmes; toute lutte nationaliste est pour nous une duperie monstrueuse quel que soit le caractère "progressistes" qu'elle puisse prendre, quelle que soit sa phraséologie, car le mouvement nationaliste intègre ou tend à intégrer nécessairement toutes les classes sociales dans un même vouloir qui se situe en dehors du problème qui est pour nous l'essentiel, qui l'exclut même, à savoir l'abolition de l'exploitation économique, la destruction de la hiérarchie sociale, la destruction du pouvoir politique, la construction d'une société communiste, fédéraliste et libertaire.

Et cela nous devons le répéter sans cesse aux peuples abusés par la passion nationaliste, ce qui ne nous dispense pas, ce qui nous conduit même à peser dans ce sens de tout notre poids, aussi faible soit-il, soit sur le terrain des opérations, soit par des actions de solidarité active, une aide en vivres et médicaments, des manifestations de tous genres devant les ambassades impérialistes, et enfin, ce qui serait souhaitable, l'envoi d'un corps de volontaires anarchistes de toutes nations qui, pour le moins, pourrait travailler sur le terrain dans le cadre d'une aide aux populations. Cela n'a rien à voir avec le soutien inconditionnel dont une gauche "révolutionnaire" nous donne l'image. Un anarchiste qui refuse pour lui-même d'être dupe des mots, des idéologies, ne saurait même sa voix au chœur de ces bons apôtres qui se fabriquent à bon marché leur panoplie du petit révolutionnaire.

...../.....

Il reste à peser l'argumentation qui consiste à prendre la revendication nationaliste comme tremplin vers la révolution sociale. Cette argumentation vient battre en brèche tout ce qui précède et rencontre d'ailleurs écho dans nos rangs :

- les anarchistes étant foncièrement absents du terrain, ils doivent reconnaître et soutenir le mouvement révolutionnaire qui, lui, est bien réel et l'expression de la volonté populaire, et non se cantonner dans une attitude critique sous prétexte que la révolution n'est pas à l'image de leurs rêves.

La logique très "réaliste" de ce raisonnement masque d'étranges implications. C'est ainsi que nous ne voyons plus très bien ce que viennent faire les anarchistes; partout et en tout lieu leur faiblesse numérique est évidente, ne pouvant dans l'immédiat infléchir une situation, ils seraient donc conduits, par leur impuissance, à appuyer sans réserves les partis et Etats qui prétendent oeuvrer pour la Révolution. Alors que la justification du mouvement anarchiste est au contraire de poser sans cesse le problème de la finalité du mouvement socialiste révolutionnaire.

Nous appuyant sur une logique rigoureuse qui n'a jamais été démentie par les faits, nous prétendons que tout mouvement qui n'atteint pas l'essentiel au départ n'atteindra jamais son but, un projectile qui dévie un tant soit peu de la ligne trajectoire dès le départ s'en écartera de plus en plus tout au long de sa course, en d'autres termes, un mouvement révolutionnaire qui ne réalise pas immédiatement l'égalité économique, qui ne procède pas à la destruction du pouvoir politique, est condamné non seulement à ne jamais atteindre au communisme, mais encore à se trouver brisé par la contre-révolution des partis au pouvoir.

Soulignons aussi la fragilité de la référence à la volonté populaire, les guerres de libération nationale résultent davantage d'une mise en condition que du produit de la volonté populaire, les peuples dans cette histoire subissent un engrenage indéniable sur le plan intellectuel comme physique. Les populations allemandes, lors des bombardements terroristes anglo-américains, pouvaient être amenées à espérer l'écrasement des puissances adverses, le gouvernement nazi pouvait aussi se référer à la volonté populaire.

Et ceci nous amène à la distinction léniniste entre guerres justes et injustes, disons que pour nous, il n'existe de guerre juste que guerre sociale, seule la lutte contre l'injustice sociale peut légitimer et nécessiter le recours à la violence. Un peuple qui en opprime un autre ne peut être libre, dans ce cas, la libération de l'un comme de l'autre ne peut survenir d'une lutte fratricide, mais au contraire de l'alliance de ces deux peuples contre l'ennemi commun, contre leurs propres maîtres qui sont un seul et même ennemi.

L'antisémitisme, c'est le socialisme des imbéciles (Engels); le nationalisme, c'est l'utilisation du potentiel de révolte des populations à des fins qui ne sont pas les leurs. L'exploitation du plus grand nombre n'est rendue possible que par la division qui règne et qui est entretenue dans le camp opprimé. Le nationalisme est certainement le moyen le plus efficace d'entretenir cette division entre les peuples. Est-ce à dire que le fait national n'existe pas, comme l'on voudrait nous le faire dire, s'élever contre le racisme ne nie pas l'existence de races différentes, lutter contre le nationalisme ne nie pas l'existence du fait national, ce que nous répétons, c'est que les solutions que l'on nous impose sont exactement à l'inverse du bon sens le plus élémentaire.

.../.....

Bretagne syndicaliste révolutionnaire.

Depuis Novembre 1971 la 11 Union Régionale de la C.N.T.F., de la S.I.A comprend les départements du Finistère, Côtes du Nord, Morbihan Ile et Vilaine, Loire atlantique et Vendée. Nous n'allons pas vous indiquer à nouveau les raisons de ce regroupement des anarco-syndicalistes de l'A.I.T (groupe Breton), des membres de l'A.O.A, d'individua listes manuels et intellectuels--Espoir n°508 du 31-X-71 vous en a donné les grandes lignes, nous espérons que le combat syndicaliste passera cet article Bretagne région pilote qui est également valable pour les autres régions (Alsace, Pays Basque, Occitanie, Normandie°) Contre le régionalisme du gouvernement Pompidou, Chaban Delmas, G. d'Estaing, Frey qui laissent la région sous la tutelle du préfet de région les Bretons disent non.

- Alors nous syndicalistes révolutionnaire bretons nous proposons :
- 1°) Un conseil fédéral des communes bretonnes et des îles bretonnes (économique, social composé des anciens, des adultes, des jeunes, gens de la mer, ouvrier, intellectuels, retraités, etc....)
 - 2°) Un syndicalisme révolutionnaire breton qui comprend ceux de la C.N.T, ceux qui quitteront F.O et la F.E.N, les inorganistes écoeurés par les syndicats réformiste et politisés ensemble ils étudieront toutes les activités sociales économique par assembles de quartier, de communes. Les rapport seront dépassés au conseil fédéral.
 - 3°) Centre fédéral Breton de la culture et des loisirs à discuter par les assembles de quartier et de communes.
 - 4°) Service fédéral Breton de la santé (sécurité sociale, médecine, chirurgie, vieux travailleurs, enfance, etc.....)
 - 5°) Mise au point de l'institut fédéral Breton d'histoire sociale et de syndicalisme (Dans les ports et villes de Bretagne et de Vendée).
 - 6°) Edition d'un journal fédéraliste Breton "titre à définir par les assemblées".

Nous avons pensé que le 2° dimanche de Février il serait bon en Bretagne et Vendée de tenir des réunions invitant tous les anarchistes, individualistes, anarco-syndicalistes (Véritables de F.O et de la F.E.N) à se rencontrer pour discuter de ces projets, bien entendu les syndicalistes révolutionnaires Bretons se mettant d'accord ne serait plus membres de F.O, de la F.E.N et de toute autre centrale réformiste, ou mouvement politisé.

Le secretariat général se trouve à Brest.

Le secretariat Adjoint se trouve à l'Orient.

L'information, la documentation, le service social et l'autodéfense à Nantes.

Renseignements, s'adresser à Yves Michel Biget

41, rue des garennes

44 VERTOU

Groupe Anarchiste Communautaire Naples

Le G.A.C. de Naples nous expédie un texte entrant dans le cadre de l'action sur l'université, une brochure traduction d'un texte du F.L.J. ainsi qu'une lettre ronéotée que nous reproduisons ci-dessous.

--o--o--o--o--o--o--

"Naples le 4/12/71

A "Umanità Nova"

A tous les groupes anarchistes italiens.

" Dans le N° 42 du journal "Umanità Nova" à la page 3, sous la signature G.T. du groupe Kronstadt de Naples, est paru un article: "A propos des pseudo-communes" dans lequel nous sommes mis directement en cause. Par suite nous vous demandons de bien vouloir publier notre réponse et les éclaircissements qui suivent. (...)

" PRECISIONS.

"1) Notre besoin de définition de l'Anarchisme provient du fait que ceux qui s'en réclament sont souvent des petits-bourgeois terrorisés par la diffusion des idées libertaires, tandis que ceux qui se définissent conseillistes-situationnistes-luddistes-et-castristes-divers et les petits anarchistes bureaucrates rechignent unanimement à diffuser les idées libertaires.

"2) Si nous avons la joie et non la peur d'être anarchiste c'est parce que nous voyons dans l'Anarchie un mode d'existence qui conduit à la libération totale de l'homme.

De plus, c'est aussi parce que nous sommes libérés depuis longtemps de la conception chrétienne-marxienne-masochiste qui fait de la vie commune une souffrance quotidienne en vue d'un hypothétique paradis futur, fut-il anarchiste.

"3) L'auteur de l'article ne fait rien d'autre que de se mettre à la queue de la famille marxiste, posant toujours comme indiscutable cette conception délirante que l'homme libéré de la servitude économique avec en plus l'électrification (Lénine dixit) sera complètement libre. Alors que nous savons bien que les monstres qui oppriment l'homme sont non seulement économiques, mais religieux, sexuels, dans leur communication mutuelle...Et si nous en oublions, vous ajouterez vous-même.

"4) L'attaque hystérique porte surtout sur le système de vie communautaire (bien qu'il soit fait référence aux expériences anarchistes du passé, mais par ouïe dire...et presque dans nos propres termes). Elle dénote la paranoïa neo-marxienne-populiste de l'auteur, qui veut à toute force mettre tout dans le domaine de la seule relation salariale entre les individus. Tous savent désormais que les moyens d'exploitation sont multiples: du travail aliéné au spectacle télévisé.

Le pouvoir du système est fondé aujourd'hui principalement sur la division entre les individus renforçant ainsi leur égoïsme et leur solitude. Nous croyons au contraire que la vie communautaire crée une rupture de cet état de choses et permet aux individus conscients de leur potentialité révolutionnaire de se transformer en un instrument de lutte adéquat.

La communication au sein de la Commune déborde à l'extérieur entraînant tous les individus dans sa dynamique révolutionnaire jusqu'à ce que la société dans son ensemble devienne la grande Commune de la joie de vivre.

La Construction de l'UTOPIE commune comme autoréalisation complète de l'homme est notre projet final.

G.A.C.

Grèce à Rome, duquel il ressort que les attentats du 25.4.69 ont été organisés par le gouvernement grec aidé de la C.I.A.. Sans doute Amati ne lisait-il point la presse étrangère puisque le procès n'a eu lieu qu'en mai 71.

Sur les 6 inculpés il est à noter que deux seulement étaient anarchistes, les autres militaient dans des groupes extra-parlementaires ou, comme NOSCIA et MAZZANTI, étaient inscrits au P.C.I.. Or la presse de gauche (dont celle du P.C.I.) a fait chorus avec la presse bourgeoise pour parler du procès "des anarchistes".

2) 12 DECEMBRE 1969 = BOMBES DE MILAN ET DE ROME .

PREMISSES. La situation générale est de plus en plus trouble; les crises ministérielles se succèdent; la pression du P.S.U. s'intensifie; les attentats terroristes se multiplient. La petite et moyenne industrie dans sa tentative d'obtenir un "gouvernement fort" arme des bandes d'inconscients.

Pietro Nenni (interview au "Corriere Della Sera") compare cette situation à celle qui prépara l'avènement du fascisme en 1922.

La "stratégie de la tension" s'accroît dans le but de casser le mouvement étudiant et ouvrier (les patrons ne manquent pas d'appuis dans leur sale besogne). Le P.S.U. et toute la droite demandent une république présidentielle de type fort. Tous les corps de Police sont en état d'alerte. Les fascistes, Admirante en tête, sont en pleine effervescence et demandent que des mesures militaires soient prises; l'armée se prépare à intervenir.

Le 7 décembre les journaux "The Observer" et "The Guardian" lancent un cri d'alerte; "un groupe d'éléments d'extrême-droite et d'officiers prépare en Italie un coup d'Etat militaire, des groupes de jeunes fascistes se préparent à la guerre civile."

Le journal "Epoca" avertit prophétiquement: "Si la situation devenait dramatique... les forces armées pourraient être appelées à rétablir immédiatement la légalité". Les prophètes de ce genre sont courants et Rome et Milan sont curieusement "pressentis" comme lieux des drames.

APRES LES EXPLOSIONS. Quelques minutes après le drame de MILAN les rues sont inondées de manifestes et de tracts contre le "terrorisme anarchiste", et après une réunion éclair les questures de Rome et de Milan donnent les noms des "responsables": Valproda et d'autres camarades.

Puis survient le drame PINELLI: A force d'entendre des questions Pinelli a compris la trame des manœuvres, sa vie était un danger pour ses persécuteurs; une solution s'offrait: le faire disparaître.

III. A QUOI TOUT CELA DEVAIT-IL SERVIR ?

Rendre obligatoire un coup d'Etat fasciste, ou, pour le moins, un bouleversement constitutionnel avec la proclamation d'une république présidentielle. ET LA GAUCHE OFFICIELLE ? Dans tout cela elle accepte un moindre mal, c'est-à-dire l'inculpation des camarades anarchistes. Il fallait à tout prix éviter les remous afin de sauver le régime parlementaire, mangeoire commune.

IV. QUELQUES DATES APRES LE 12.12.69 .

13.12.69 - Udo Lemke, un moine allemand, se présente aux carabinieri et dit avoir reconnu, place Venezia, trois jeunes siciliens qui un mois plus tôt lui avaient proposé d'accomplir des attentats à la dynamite dans diverses villes.

14.12.69 - Vittorio Ambrosini se réfugie dans une clinique et confie à un ami communiste qu'il a participé à la réunion au cours de laquelle se décidèrent les attentats de Milan et de Rome.

15.12.69 - MORT DE PINELLI.

25.12.69 - Armando Calzolari (fasciste mais pas d'accord avec le programme de ses amis) disparaît. Il sera retrouvé un mois plus tard dans un puits noyé dans 80 cm d'eau (alors qu'il était un sportif complet).

16.1.70 - Udo Lemke impliqué dans une affaire de drogue. Actuellement dans une clinique neurologique.

27.7.70 - Mort dans un "accident de la route" de 5 jeunes anarchistes calabrais. Deux d'entre eux étaient des témoins importants pour la défense de VALPREDI et avaient entamé une contre-enquête sur la mort de Pinelli. Les circonstances de l'accident sont la signature même du meurtre fasciste.

16.7.71 - Mort du super-témoin Corneilio ROLANDI (taxiste qui avait conduit Valpreda d'un lieu situé à 150 mètres de la Banque à un autre lieu situé également à 150 m.)

11.7.71 - La presse annonce le suicide de Valpreda et Gargamelli (la nouvelle est fautive mais on prépare l'opinion publique à se faire une idée de la chose.)

Quelques temps après nos deux camarades doivent entrer à l'infirmerie le premier pour troubles de la circulation, l'autre pour asthme allergique.

V. ENCORE DES FAITS .

Calabresi attaque en diffamation LOTTA CONTINUA. Le procès aboutit à l'ouverture d'une enquête sur la mort de Pinelli. Dans ce second procès, Calabresi (aidé de son avocat Lener) déclenche (chose rarissime) une récusation contre le président du tribunal. Malgré (ou peut-être à cause) tous les scandales le concernant Calabresi monte en grade.

Licia Pinelli dépose une plainte contre Calabresi et tous les policiers présents pour homicide volontaire, violence privée, séquestration de personne, abus d'autorité, abus de fonction. Malgré les manœuvres de Lener, la magistrature est contrainte d'accepter le motif : homicide volontaire.

VI. ET CA CONTINUE !

Des procès sont en cours; d'autres "devraient" s'ouvrir; mais la situation en Italie est toujours la même. Les attentats ne se sont pas arrêtés en décembre 69. Été 70, bombes dans les stations ferroviaires. Série d'attentats fascistes à Reggio de Calabre (où les véritables exécutants ont été retrouvés.) Des stocks d'armes, volées dans des casernes, ont été découverts en Calabre, au Piémont, en Ligurie et ailleurs.

De plus, provocations et répressions policières sont quotidiennes et se font toujours plus dures.

---=oOo=---

Après ce bref résumé du travail de nos camarades italiens, nous voyons combien le Part Communiste une fois de plus non seulement ne fait rien pour empêcher la montée fasciste, mais encore abandonne les siens quand son insertion dans le cadre parlementaire risque d'être remise en question. Dans ce petit jeu-là, il oublie une chose: c'est qu'en autorisant une montée fasciste, ils sont momentanément nécessaires et par conséquent peu molestés; mais qu'ils ne se bercent pas d'illusions; une fois installés les fascistes ne s'embarrassent guère de remerciements et leur heure sonnera. Si elle ne sonne pas tout de suite cela ne prouve qu'une chose c'est que les partis communistes sont tant et si bien intégrés aux magouilles politicardes, que s'ils sont considérés comme parents pauvres, ils font malgré tout partie de la famille, et à ce titre lui font montre d'autant plus d'égards qu'ils acceptent pour garder leur sièges de prêter la main à quelques basses manœuvres.

Rappelons que le 17 novembre, l'institut de médecine légale de Pavie, a publié le rapport des experts et des avocats à la suite de l'autopsie di corps de PINELLI; deux fractures ont été relevées, une à la vertèbre cervicale une à la deuxième vertèbre.

S Y L V I E

Il est aujourd'hui nettement prouvé que PINELLI a été tué par les flics italiens (le commissaire CALABRESI a été inculpé). Nos camarades italiens sont presque parvenus à identifier les auteurs et surtout les instigateurs des attentats.

Le chauffeur de taxi, ROLANDI, qui avait "reconnu" VALPREDA, avait touché 50 millions de lires pour se payer un coup à boire, depuis il est mort. AMBROSINI, fasciste tombé malade quelques jours après l'attentat, et qui a révélé des intentions terroristes d'Ordine Nuovo (Ordre Nouveau) antérieures à la bombe de Milan, est "TOMBE" MAL ENCONTREUSEMENT D'UN FENÊTRE DE SA CLINIQUE. Il s'était confié à son filleul, RESTIVO (ministre de l'intérieur) qui a attendu sa mort pour révéler ses confidences.

---oOo---

LE FASCISME MONTE EN ITALIE SOUS LES YEUX
BIENVEILLANTS DE SON COMPÈRE L'ÉTAT

Le peuple aperçoit ces massacreurs par des fenêtres impossibles à refermer.

LE 4 DÉCEMBRE 1971, S'EST TENU UN PROCÈS POPULAIRE À MILAN, LE PROCÈS DU FASCISME ET DE L'ÉTAT.

Aujourd'hui Dimanche 12 Décembre 1971; TOUS NOS CAMARADES ITALIENS SONT VENUS PARTICIPER À LA MANIFESTATION QUI S'EST DÉROULÉE À MILAN POUR DÉNONCER LA MAFIA DU POUVOIR ET DU GRAND CAPITAL GERMES DE FASCISME

Si nous laissons le fascisme grandir, il nous collera la PESTE BRUNE

SORTONS VALPREDA ET GARGAMELLI DE TAULE
AVANT QU'ON NE LES AIE ACHEVÉS!!!

Les ANARCHISTES et les
SYNDICALISTES REVOLUTIONNAIRES

-----ooOo-----

FUTUROLOGIE action PRESENTE

Le Monde économique de demain, sauf incident de parcours, offrira le panorama suivant, aux environs de 1985

60 sociétés réaliseront un chiffre d'affaire annuel de 1000 milliard de dollars. (16 milliard de dollars par tête de pipe.)

-STRATEGIE: multinationaliste

-CERTITUDE: concentration du pouvoir économique

-FORTE PROBABILITE: domination américaine

Le problème économique et politique qui surgit est le suivant: quel gouvernement, peut contrôler la ROYAL DUTCH, ou I.I.B.M? sans doute aucun. Ces sociétés supranationales non contrôlées par l'état, du fait de la mentalité des dirigeants et de leur environnement culturel, deviendront l'instrument de "civilisation" (lire robotisation) elle sont déjà les véhicules réels de la technologie et de la productivité. Ce qui ne permet de déduire, que si nos petits copains marxiste léninistes (P.C. et consort), n'ont pas pris d'ici quelque 10 ans le pouvoir, ils seront devenus complètement inopérant; dans nos pays. Le pouvoir à prendre, ou à court-circuiter (c'est notre but) sera économique. L'anarcho-syndicalisme (au sens large), sera la seule voie salvatrice du genre humain.

GENRE DE VIE ET NIVEAU DE VIE

La croissance de ces sociétés est due à des facteurs d'ordre économique, et surtout culturel. L'influence des mass-média est énorme (lire rapport du groupe Voline). Leur force réside dans les réflexes consommatoires qu'ils ont créés et créent. La consommation serait insignifiante si les Américains n'opéraient pas un incroyables gaspillages de chevrolats, que deviendraient ces géants si le réflexe "plus je consomme plus je suis heureux" s'effondrait, en bref si le niveau de vie, comptait moins que le genre de vie. C'est pour cela qu'aux U.S.A. les phénomènes yippies, les réflexes anti-consommatoires sont très subversifs. La lutte sur la vie quotidienne, sur les lieux de survie la création de communautés sont actuellement révolutionnaire. Ce combat individualiste social, ne suffit pourtant pas, il doit compléter, marcher de pair avec l'autre, celui qui se mène au coeur même de la citadelle. Le combat sur le front économique

- La concentration du pouvoir économique est énorme
- En 1968 les 6000 premières sociétés du monde réalisent un chiffre d'affaire de 1000 milliard de dollars
- En 1976 il n'en faudra plus que 600
- En 1984 il n'en faudra plus que 60

Donc concentration fantastique de 100 à 1 du au véritable raz de marée des sociétés multinationales

Alors révois: Une grève générale au coeur de ce bastion, les idées autogestionnaires assimilées par une certaine frange de travailleurs et de cadres, quelques conseils ouvriers, la face du monde change.

1 militant anarcho-syndicaliste bien placé devient titan dans certaines conjonctures

Plus que jamais, le combat au sein de la fourmilière doit être multiforme. La lutte doit se mener contre tous les aspects de l'aliénation-exploitation.

Le mélange, lutte quotidienne, lutte front de classe est détonnant

L'union dans la diversité, n'est pas une formule incantatoire un principe obstrus et stérile: C'est l'unique issue du combat anti-autoritaire

R. POILROUX

(chiffres tirés de revues économiques diverses)
(tirés de discussions entre étudiants en marketing)
texte à critiquer.

TEXTE DU GROUPE AUTONOME DE T O U L O N

-----ooOoo-----

SOLIDARITE S.O.S

Problème de la solidarité vu par deux copain de

M O N T P E L L I E R

Les Groupes Anarchistes Libertaire quelles que soient leur tendance: autonomes ou traditionnels, et leur importance: effectif numérique et travail réalisé traversent à l'heure actuelle une période difficile nous nous expliquons: en effet depuis 68 un nombre important d'éléments nouveaux sont venus grossir les rangs du mouvement libertaire, individus spontanéiste, terroristes, théoriciens tous plus ou moins conscients dans leurs activités depuis lors. Bref une infinité de bons copains --malgré les querelles intestines -- qui ont fait tout comme nous d'ailleurs, une multitude de conneries. Le résultat, il est simple, dans toutes les villes nous avons un ou plusieurs procès sur le cul donc:

- 1) Problème du fric pour tirer les inculpés de la merde.
- 2) Blocage des réalisations concrètes (propagande, informations, campagnes, actions)

Tous nos efforts se portent sur des procès plus ou moins débilés, ce qui fait que lorsqu'il y a une campagne de soutien sur un procès d'envergure internationale nous sommes incapables de le soutenir.

Nous ne faisons pas là une analyse sur les "bons" ou "mauvais" procès. Non! seulement un fait: des procès auraient pu être évités et ils nous coute cher maintenant. Après tous les contacts, renseignements et discussions que nous avons eues avec des dizaines de camarades il nous semblerait qu'il y est une évolution aussi bien pratique que théorique et une prise de conscience qui nous fait d'ailleurs progresser. Assez d'actions suicides, le mouvement a besoin de nous tous, inutile d'envoyer des mecs en taule, un prisonnier ne peut plus rien faire pratiquement, les punitions infligées lors de l'incarcération (déchéance morale, humiliations permanentes au niveau des matons et des autres taulards, difficultés physiques) l'affaiblisent ensuite après sa libération (longue réadaptation à la vie civile, flicomanie). Pour faire face à ces procès (ceux qui se déroulent actuellement et hélas ce qui viendront) il faudrait nous croyons établir des caisses de solidarité pour les soutenir inconditionnellement. Nous pensons que la solidarité est le commencement de la révolution et que la création d'une entraide régionale voire nationale et internationale serait un pas vers le fédéralisme.

Chaque groupe devrait établir sa caisse de solidarité (comme il l'entend) et une seule condition pour que ce collectif fonctionne: que celle ci soit prête à tout moment pour chacun d'entre nous.

Des expériences concluantes ont déjà été tentées: PARIS, GREG NOBLE, LYON, MONTPELLIER qui sont un exemple pour les procès soutenus à Montpellier et à Grenoble.

Quand pensez vous? Il est grand temps d'y réfléchir, la spontanéité c'est bien beau mais pas pour un soutien immédiat et efficace.

A signaler en ce moment.

PROCES	CHEMARD		
PROCES	GRENOBLE	1500 00 F	au moins uniquement POPOFF
PROCES	TOULOUSE		
FRAIS DE PROCES	PALAVAS		
FRAIS DE PROCES	MONTPELLIER	2400 00 F	ect ect

montpellier R.C ET M.B

-----oOo-----

AFFAIRE MAX POPOFF

DOCUMENTS A VERSER AU DOSSIER M A X P O P O F F

Kidnapping-Arrestation -C.A. 2

Le DOSSIER MAX contient

- Un tract de L'A.J.S. du 6 octobre 71. riposte à l'accusation de MAX leur reprochant de s'en être servi d'homme de main
- MAX soupçonné d'être protégé par les flics/
- Reproche à MAX d'avoir fait plusieurs blessés dans les rangs de l'AJS
- Voilà pourquoi l'AJS a porté plainte.
- Le tract dénonce les gens qui défendent MAX et emmerdent l'AJS (POPOFF ect...)
- "Jeu de Marcellin" "Piège grossier".

Un long article de France-Soir sur l'arrestation de MAX dans le ton; "la pègre et les anarchistes".

"VERITE-RHONE-ALPE" - (canard mao) récupère, dénonce le commissaire VERNE et l'AJS (qui tient l'UNEF du coin) qui ont arrêté MAX plus ou moins la main dans la main.

Les vicissitudes et les traficotages pour obtenir la mise en liberté de POPOFF. La plainte déposée par l'AJS précisait que MAX est déserteur de la légion. Forcing des copains sur l'avocat, de l'avocat sur les geôliers, pour sortir POPOFF et ça a finit par réussir.

"VERITE RHONE ALPE" "La Police Kidnappe

FIN NOVEMBRE 70(bien avant l'arrestation)

Ala suite des incidents qui ont donné lieu a"l'affaire MAX", et après avoir pris connaissance des positions respectives de groupements et de militants notamment le tract "Anarchistes et provocateurs" dans lequel R.LEWIN, militant de la Fédération Anarchiste, analyse à sa façon le déroulement des événements, et sous-entend avoir l'approbation de "tous ses camarades anarchistes, quelques soient leurs tendances"(sic)

Faisant partie des camarades précédemment nommés, nous avons jugé bon de faire la mise au point suivante.

7 octobre: midi; graffiti sur l'AGEG. Personne, pas même l'AJS n'en a vu les auteurs. 13h; agression de 4 de nos camarades par une trentaine d'AJS. Bilan; 4 points de suture à un camarade; 3 à un autre et une épaule démise.

9 octobre: distribution de tracts soit-disant explicatifs à Diderot par de paisibles militants AJS casqués armés de barres de fer provocant ainsi la bagarre générale qui s'en suivit.

13 octobre: un cocktail molotov est lancé dans les locaux de l'A.G.E.G ou se tenait une intersyndicale. Nous avons désapprouvé ce geste d'autant plus qu'il permit à l'A.J.S d'expliquer à sa façon les récents événements en nous mettant ses propres provocations.

PROCES DE MAX ET POPOFF

MAX a subi son 1^{er} proces "le militaire", et voici comment. Transféré le matin de sa prison grenobloise aux Beaumettes de Marseille, jugé dans l'après-midi par le tribunal permanent des forces armées (section légion), ramené le soir même à Grenoble. Pour ce procès ses avocats n'ont même pas été avertis et Max a donc subi un avocat d'office "special légion". Il a pris 5 mois de prison ferme qu'il fera en prison civile. Clemence? Non.....Encullette? Oui! Car l'armée compte le récupérer dans quelques mois après son proces civil pour lui faire subir la forteresse militaire, plus les 4 ans qui lui restent à tirer dans la légion. Proces discret afin de ne pas ammuter la population, à nous de le faire.

Quant à notre camarade Jean Paul KOROLOFF dit POPOFF il a été lui aussi enlevé de la terrasse d'un café par une horde de flics deux ou trois jours après Max. Libéré trois semaine après il est passé en procès le 16/12 pour les motifs suivants:

- violation de domicile
- bris de clotures
- destruction d'objets servant à la décoration

Violation de domicile: il est entré dans le bureau du directeur de la cité universitaire Berlioz à Grenoble.

Bris de clotures: il a cassé trois vitres

Destruction d'objets servant à la décoration: il a cueilli une rose dans les jardins qu'il a offert au directeur!!!!!!

Nous ne connaissons pas encore le verdict de son procès.

13 Novembre: Claude MORALI assistant de philosophie a la faculté de lettres de Montpellier est suspendu, réintégré à "son lycée d'origine" de Poissy et suspendu à nouveau de ce dernier avec traitement. Tout ceci sans motif officiel..... On sait que pour être suspendu du secondaire il faut avoir commis une faute grave: or Morali n'a jamais exercé dans le secondaire

17 Novembre: Les étudiants de philo se mettent en grève reconductible suivie par socio; puis psycho/
Une commission d'enquête est établie, les résultats ne se font pas attendre: le nom du président d'une fédération d'élèves de la région est prononcé: le professeur joyeux (il aurait formé avec ordre nouveau une fédération de parents d'étudiants) Il faut des preuves, 3 jeunes filles les obtiennent. La commission d'information en fait une plaquette tirée à 2 000 exemplaires. La presse commence à en parler à mi-nots après 3 semaines de silence complice. Le SNESUP est obligé de faire un meeting où il démontre à sa manière le mécanisme de l'affaire. ("Detournement de procédure".... "si Morali attaquait l'administration en justice il est sûr d'obtenir gain de cause à 100/100" sic)

Pendant ce temps les étudiants en grève ont fait des interventions dans les cours: de manière classique au début avec certaines organisations existantes (la ligue et le PSU; il est à signaler que l'UNEF-UGEM n'a pris position que très tard et que l'UNEF-PC a joué le rôle de briseurs de grève) Vite écœurés un non-groupe important s'est formé: les déliquescents (formé d'une bonne partie d'inorganisés, d'anars, situs et occitans) Le dit non-groupe a fait pendant une journée des interventions en fanfare à la fac et aux restos contribuant de la sorte à la mise en grève de psycho; de plus lui seul a défendu réellement le contenu et la forme du cours de Morali. Ce fait est à signaler compte-tenu que MORALI par sa position "anti-mandarinale", "anti-chien de garde de la bourgeoisie" et son comportement libertaire à tous points de vue, s'attaquait de face à l'institution même. De plus, en se privant d'une importante "soupape de sécurité", l'administration semble chercher à provoquer si l'on tient compte de la date de l'arrêté (les vacances sont plus propices à ces mesures) et du va et vient de RG dans les alentours du campus. Heureusement les étudiants ont compris qu'une épuration des extrémistes suivrait tout incident important.

10 DECEMBRE: C'est Médecine qui se met en grève au travers de ses 1ères années suivant un motif "bidon" de sélection (réelle il faut l'avouer; mais ils'agit là d'une revendication parcellaire et réactionnaire) après une manifestation sauvage faite la veille dans les rues de la ville. (Le fait est important pour la Faculté de Médecine qui est une enclave fasciste notoire)

11 DECEMBRE: Résultats, un commando d'une soixantaine de fascistes (casqués armés et possédant des clés de la faculté!) agresse un piquet de grève peu nombreux: DEUX BLESSES HOSPITALISÉS. Cependant une résistance se forme et deux fascistes subissent une heureuse correction. La discussion qui suit ridiculise les extrémistes de droite aux yeux des étudiants.

Le lendemain le doyen suspend tous les cours de 1^o année. Le lundi des petits commandos attendent les fascistes près de la faculté de médecine malgré la présence de plusieurs cars de gardes mobiles et agents de la paix.: Les extrémistes de droite se dérobent par leur absence.

Simultanément une manifestation de lycéens a eu lieu le vendredi 10 dans Montpellier contre la circulaire Guichard et le mardi le lycée technique s'est mis en grève pour les mêmes motifs après l'expulsion d'un élève. Tous ces faits démontrent que le pouvoir se prépare à une offensive au niveau du conditionnement des cerveaux, qui lui permet du même coup l'épuration systématique des "pathologiques". Montpellier malgré la parcellarisation des luttes met en évidence une prise de conscience réelle des étudiants contre les organisations gauchistes traditionnelles et contre le pouvoir. Il faudrait que les étudiants s'aperçoivent du danger de la parcellarisation des luttes. Certains font déjà la liaison répression

institution, mais seul un vrai rapport de force, et une plus grande circulation des informations peut coordonner nos luttes. Il n'y a rien à attendre de la bourgeoisie (presse) pas plus que des organisations traditionnelles et pseudo-révolutionnaires. Prenons nos affaires en main, coordonnons nos luttes pour la suppression des institutions.

Il est important de nous cristalliser par notre volonté objective face aux luttes immédiates et cette volonté objective commence par l'application des points qui précèdent:

De plus juste avant les vacances la ligue communiste à fini par obtenir sa manifestation (que les étudiants de lettres refusaient depuis un mois) La dite manifestation unitaire contre la répression ne rassembla qu'une majorité de lycéens et par là la ligue obtint son but. 3000 manifestants pour Montpellier c'est beaucoup et seule la ligue communiste peut assurer de telle manifestation!!!! Le mythe de la manifestation continue et les forces se dispersent. La proposition de certains manifestants voulant occuper les lycées à été purement et simplement sabordée (on a en effet vu que devant la réaction qui n'était pas franchement hostile à cette proposition, la ligue a repris son mégaphone)

BILAN: la rentrée a vu la reprise de la plupart des cours. La ligue a eu sa manifestation, son schéma "provocation-répression-solidarité" est donc toujours valable, elle s'en est bien gargarisée; elle est rassasiée. Mais on oublie plusieurs choses fondamentales:

--Moralité a-t-il été réintégré?

--La circulaire Guichard a-t-elle été abrogée?

Un fait est certain le dynamisme profond et sincère des camarades lycéens et étudiants a sombré dans l'écoeurement complet par la faute des circonstances il est vrai mais aussi par la notre. EN effet tant qu'une information réelle et rapide ne pourra être mise en place, tant que les luttes resteront isolées, nous serons incapables de faire quoi que ce soit de valable face aux structures sclérosées, il est vrai mais aussi coercitives des institutions étatiques, gouvernementales et pseudo révolutionnaires.

J.M. MONTPELLIER

-----oO-----

LETTRE D'UN GROUPE AUTONOME DE GRENOBLE

Confrontation Anarchiste et ses articles est une des bases de discussion et d'action pour notre groupe (un des groupes assez organisés de GRENOBLE)...

Nous vous envoyons ci joint un tract distribué à 2000 exemplaires aux sorties d'un cinéma qui joue SACCO et VANZETTI. Nous parlons à la fin du tract de MAX (vous avez déjà publié notre article à son sujet) et de DOMINIQUE GEGOU.

DOMINIQUE EST UN jeune copain (18 ans) arrêté en SUISSE, à Genève, (ou il prenait l'air) par des flics Suisses et remis à la police Française en moins de deux heures. Il s'est fait prendre devant la "boite" où il travaillait !! ...

Il est accusé de:

- violence à agent

-Attentat aux "bonnes moeurs" (affiches pornos dans un lycée où une prof s'est fait radier, Françoise CLUCHAGUE, car elle osait parler de sexualité dans les cours de français)

-Dégradation d'édifice public

-Violence à la direction du lycée (coup de pied au cul)

Eh! oui, on l'accuse de tout ça à lui tout seul!

Ceci s'est passé pendant une mini-manif devant le lycée Stendal de Grenoble en Mai 1971

Actuellement il est à la prison St Joseph(38) Grenoble depuis plus

d'un mois; il a entamé une grève de la faim il y a 4 jours (7/12)
OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

CAMPAGNE: "LE MASSACRE D'ETAT VOULU PAR LE PATRONAT."

Nous avons constitué une commission à TOULOUSE qui se charge de coordonner toutes les activités en solidarité avec nos camarades Italiens. Vous recevrez prochainement une circulaire détaillée.

Pour l'instant ENVOYEZ DU FRIC POUR :

- 1) Tirage massif de la brochure dont le sommaire paraît dans le présent bulletin.
- 2) Préparer le passage du film montage sur l'affaire, dont nous allons disposer entièrement d'une copie moyennant 200.000 lire
- 3) Couvrir éventuellement édition de tracts, affiches, délégation procès et secours mutuel.

Le procès VALPREDA GARGAMELLI devrait se tenir début février. Il faut faire très vite passez des commandes sans oublier de verser des fonds au CCP de P. MERIC (1.849.93-MARSEILLE)

COMITE ITALIE TOULOUSE.

ITALIE PINELLI - VALPREDA

La campagne en solidarité avec nos camarades italiens est déjà bien entamée par voie d'articles, tracts et interventions pour ;:

- mettre au grand jour la vérité sur l'assassinat de PINELLI
- sauver VALPREDA? GARGAMELLI et les autres camarades victimes de la répression policière et de la provocation fasciste.
- riposter à la montée fasciste en Italie qui se manifeste autant dans l'appareil de l'Etat que dans les mouvements spécifiques (M.S.I. et Ordine Nuovo)

---00---

une équipe Toulousaine constituée d'Anarchistes, de syndicalistes Révolutionnaires et en général, en sa totalité de gens QUI N'ONT PAS POUR BUT DE FAIRE LA REVOLUTION POUR METTRE AU POUVOIR UN PARTI QUELCONQUE; se constitue en C O M I T E I T A L I E et prend l'initiative:

- 1) Du retraitage en français de la brochure éditée à 300.000 ex. en ITALIE par "Umanita Nova" et rédigée par des délégués de la F.A.I. des G.I.A., G.A.F. et groupes non fédérés, (avec un bref complément de réactualisation).
- 2) De la coordination d'une tournée du film montage sur l'assassinat de PINELLI dont nous allons disposer d'une copie moyennant 200-000 lire
- 3) De l'organisation de meetings et manifestations, de l'édition de tracts, affiches, ... à la demande, en répondant aux questions documentaires et en créant les rapports nécessaires entre les diverses volontés qui se manifestent.
- 4) D'une délégation à caractère national lors du procès à MILAN
- 5) D'un Secours Mutuel pour ceux d'entre nous tous qui prendront des revers policiers au cours de leur action militante.

-----ooOoo-----

Le procès pour la "Strage di Stato" est prévu début février 72
IL NOUS FAUT DONC ALLIER TRES VITE.

Si nous ne parvenons pas à fournir les fonds nécessaires à la campagne, cela signifiera beaucoup de choses, et de mauvais augure, d'émontrant notre passivité, et surtout isolant nos camarades italiens au moment-clé de leur lutte.

1) Commandez-nous immédiatement des brochures en effectuant un versement. L'édition sera d'autant plus massive que les versements seront nombreux et rapides.

2) Contactez des salles pour la projection du film en prévoyant bien sûr, communiqués de presse, débat et diffusion de documents.

3) EXPÉDIEZ LE PLUS POSSIBLE DE FRIC à Pierre MERIC-CCP 1.849.93-MARSEILLE.

(Chacun d'entre nous devrait se faire un devoir de sortir au moins 10 F de sa poche.)

C O M I T É I T A L I E C.N.T.-3 rue MERLY-31 TOULOUSE